

Les bolcheviks contre Staline

Sous ce titre, la Quatrième Internationale publie au début de mai un petit volume d'environ 160 pages qui contiendra trois textes qui sont à présent introuvables en français :

COURS NOUVEAU, écrit par **Léon Trotsky** en 1923.

C'est le premier document d'opposition à la bureaucratie, au stalinisme, définissant ce qui doit être le régime de centralisme démocratique, et mettant en avant pour la première fois la nécessité d'un plan économique pour l'URSS.

LA PLATE-FORME DE L'OPPOSITION DE GAUCHE, dirigée en 1927 par **Trotsky** et **Zinoviev**.

La plate-forme fut élaborée en vue du 15^e Congrès du PC de l'URSS. Ce document répond à tous les problèmes qui se posaient alors au gouvernement soviétique et à l'Internationale communiste. A trente ans de distance, si les problèmes ne se posent plus dans les mêmes termes, on trouve dans la plate-forme la méthode marxiste qui donne

le moyen de s'attaquer aux conditions présentes.

LES « DANGERS PROFESSIONNELS » DU POUVOIR, écrit par **Ch. Rakovsky** en 1928, alors qu'il était déjà exilé.

Ces textes — aux dires de Trotsky, le meilleur qui ait été écrit sur la question de la bureaucratie — traitent des causes profondes de la bureaucratisation qui menace tout parti révolutionnaire qui conquiert le pouvoir.

Ces trois textes, précédé d'un avant-propos du camarade M. Pablo, permettront aux militants communistes qui cherchent à comprendre le sens du stalinisme de se réorienter, en leur montrant qu'une aile du Parti bolchevik — en luttant pas à pas contre le stalinisme naissant — avait donné l'explication marxiste de ce phénomène et avait formulé le programme révolutionnaire contre la bureaucratie montante. Se relier à cette lutte, c'est rétablir la continuité de la lutte révolutionnaire du bolchevisme.

Ce volume sera mis en vente au prix de 400 francs. Commandes à Pierre Frank, CCP 12648-46 Paris.

LACOSTE

champion de la guerre contre-révolutionnaire

Lacoste-Mollet s'enferment chaque jour davantage dans le sombre guépier de la guerre d'Algérie. S'il est arrivé fréquemment aux socialistes de participer activement à la défense du capitalisme sans craindre de se salir les mains, il est tout de même assez nouveau de les voir alliés aux pires courants réactionnaires et fascistes. Qui d'autre, en dehors de ces cercles, défend encore avec quelque vigueur ce gouvernement ?

Mollet-Lacoste en sont venus jusqu'à épouser maintenant la cause des colons profascistes contre la partie de la bourgeoisie qui, entrevoyant la vanité d'une poursuite indéfinie de la guerre d'Algérie et réalisant les graves périls que comporte cette guerre pour l'équilibre économique du régime et sa stabilité politique, cherchent à trouver une issue à ce cercle infernal. Interdisant pratiquement le voyage en Algérie de la commission d'enquête radicale, le gouvernement n'en est plus à une contradiction près, contradictions que la presse bourgeoise est elle-même obligée de souligner. Lacoste n'avait-il pas invité « les hommes de bonne foi » à venir se rendre compte sur place ? L'Algérie, dit-on, officiellement, c'est la France ; mais ne s'y rend pas qui veut !

Pendant que les cercles les plus larges de la bourgeoisie expriment leurs inquiétudes, Robert Lacoste continue à tonitruer : « Nous sommes sur la bonne voie », dans ses communiqués ruisselants d'optimisme. Ce qui est particulièrement remarquable dans la dernière « directive générale » de Lacoste, c'est sa reconnaissance du caractère contre-révolutionnaire, réactionnaire de la guerre qui se mène sous son patronage. « Seule une Algérie profondément unie à la Métropole peut empêcher les pays voisins de sombrer dans le désordre, puis dans le communisme qui anime maintenant quasi-officiellement la subversion », écrit Lacoste, mêlant grossièrement le vrai avec le faux. Mais le passage suivant est infiniment plus prometteur : « L'armée française va trouver dans cette tâche (la guerre d'Algérie) l'occasion de devenir une des armées du monde les mieux initiées aux concepts modernes de la guerre « en surface » et de la « guerre révolutionnaire »... Lacoste se voit déjà promu à la croisade internationale contre les peuples.

En attendant, les ratisages viennent encore de s'étendre à la Métropole, à Paris dans le quartier Barbès et dans certaines régions de province. Les travailleurs doivent s'élever avec énergie contre ces opérations et manifester en toute occasion leur solidarité plénière envers leurs camarades algériens.

LA VERITE DES TRAVAILLEURS

PERMANENCE

64, rue de Richelieu

PARIS (2^e)

RIC. 03-52 et la suite

Métro: Bourse

Semaine, de 17 h. à 19 h.

le samedi, tout l'après-midi

Dans la Loire...

Il y a des mouvements revendicatifs dans la métallurgie depuis deux mois bientôt, avec débrayages et manifestations en ville. Chez Manufrance, les ouvriers refusent de faire plus de 40 heures par semaine. L'U.D. a le mouvement bien en mains.

La situation est différente aux PTT. La grève qui s'est prolongée dans la Loire a posé le problème de la généralisation et de l'intensification des luttes. Le « Patriote » (organs du PC dans la Loire) n'a rien fait pour populariser la lutte des postiers stéphanois. Pendant ce temps les postiers lyonnais étaient employés par l'administration pour briser le mouvement, sans que les directions syndicales et le journal n'aient rien fait contre cela.

NE MANQUEZ PAS D'ACHETER LE N° DE MARS DE

QUATRIÈME INTERNATIONALE

Au sommaire de ce numéro de 100 pages, nous relevons notamment :

l'Editorial sur la situation internationale actuelle, après les événements de Suez et de Hongrie.
un document pour la discussion préparatoire au 5^e Congrès Mondial de la IV^e Internationale : « Déclin et chute du stalinisme » ;
ET DES DOCUMENTS SENSATIONNELS :

Une lettre ouverte à Staline du vieux bolchevik Raskolnikov écrite en 1939 peu avant sa mort, une résolution des syndicats polonais après avoir chassé la direction stalinienne ;

La résolution des Conseils ouvriers du 11^e arrondissement de Budapest, et un extrait d'un rapport officiel du PC britannique sur le sort des Juifs en URSS.

Le mois de l'Internationale

Une des plus vieilles idées du mouvement ouvrier, un de ses objectifs les plus essentiels, l'Internationale, qui a donné aux travailleurs l'hymne dans lequel ils expriment leurs aspirations communes, cette Internationale a été maintenue par notre mouvement à travers les plus grandes difficultés, non seulement en tant qu'idées, qu'espoir, mais en tant qu'organisation. Légitime successeur de la 1^{re} Internationale de Marx, des meilleures années de la II^e Internationale, de la III^e avant qu'elle ne succombe étranglée par le stalinisme, la IV^e Internationale vit comme un parti mondial ayant une trentaine de sections sur tous les continents.

Ses membres font les plus gros efforts pour assurer son existence. Tous les ans, ils consacrent un mois pour lui trouver plus particulièrement les ressources financières nécessaires pour qu'elle poursuive son activité dans le monde entier.

Cette année 1957 sera notamment marquée par la tenue du 5^e Congrès Mondial de la IV^e Internationale.

Le Comité Central du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV^e Internationale) a décidé que pour le mois de l'Internationale (mai 1957) il ferait un appel tout particulier non seulement au Parti, mais aussi à tous ses sympathisants, par la voie de sa presse, pour que la contribution du Parti français soit la plus élevée possible, afin de contribuer à la plus large représentation au 5^e Congrès Mondial.

Membres du Parti, camarades sympathisants, en ce mois de mai, à votre contribution pour la souscription de « La Vérité des Travailleurs », ajoutez votre contribution au mois de l'Internationale.

ABONNEZ-VOUS

à « La Vérité des Travailleurs »
bi-mensuelle

— 6 mois: 12 numéros .. 300 fr.
— 1 an: 24 numéros 600 fr.
— Sous pli fermé, respectivement.....600 et 1.200 fr.

Réglez par mandat:

C.C.P. 6965-68 Paris

64, rue de Richelieu, Paris-2^e.